

# Manche : les assistants d'éducatifs revendiquent leur rôle essentiel dans les collèges et lycées

Depuis décembre, les assistants d'éducation, les "pions", comme on les appelle communément, manifestent régulièrement pour faire consolider leur statut et leur emploi.



Les assistants d'éducation ont manifesté ce jeudi 25 mars 2021 devant la mairie de Cherbourg-Octeville. Ils veulent acquérir un vrai statut et une sécurité de l'emploi.

Ne les appelez plus les pions, mais assistants d'éducation. Ils s'appellent Antoine, Laura, Jessica, Morgane, Roxane, Anne... Ils travaillent dans les collèges ou les lycées publics. Ils s'occupent de vos enfants, de les surveiller, de les faire manger, de les écouter.

Ils sont, eux aussi, payés par l'Éducation nationale mais pourtant, ils n'ont pas de diplôme, pas de statut, « aucune reconnaissance », assurent-ils. Ils n'ont même pas la sécurité de l'emploi.

[Témoignages. <span title="région" class="border-type-region" data-entite-type="region" data-entite-id="aad1c178-157a-4024-b8ee-519a9dc2d7a7">Normandie</span> : deux assistants d'éducation se confient sur leur métier](#)

"Que l'on reconnaisse notre travail"

Au contraire, ils le savent, leur contrat d'un an n'est renouvelable que six fois, et qu'importe le nombre d'heures. « Même si la direction est contente de notre travail, si nous nous investissons pleinement, nous ne pouvons être reconduits que six fois. C'est aberrant », s'énerve Anne, AED à La Bucaille. Elle, arrive au terme de ces six fois.

En septembre, je vais aller pointer à [Pole emploi](#). Pourtant, j'adore mon travail, je m'entends avec la direction et tout le corps enseignant. Avec un professeur, j'ai même lancé le programme étincelle pour les élèves décrocheurs. Nous avons des premiers résultats...

Anne

Pour dénoncer ces conditions, et depuis le 1er décembre, les AED ont lancé un mouvement national. « Nous voudrions simplement avoir un statut, que l'on reconnaisse notre travail », souligne le collectif AEP du Cotentin, créé pour l'occasion.

[À <span title="commune" class="border-type-commune" data-entite-type="commune" data-entite-id="9d48dc24-b639-4587-a6f4-6cf110dd2aee">Cherbourg</span>, les assistants d'éducation manifestent leur colère : "Nous ne sommes pas des pions !"](#)

"Blanquer ne nous considère pas du tout..."

Ce jeudi 25 mars 2021, c'est leur troisième jour de manifestation. « Nous avons déjà fait grève le 1er décembre, puis le 19 janvier. Nous avons rencontré [Sonia Krimi](#), la rectrice, l'inspectrice... Tous nous écoutent, comprennent la situation apparemment, mais nous assurent qu'ils ne peuvent rien faire. »

Le seul qui pourrait faire évoluer notre statut, c'est le ministre de l'Éducation nationale, [Jean-Michel Blanquer](#), mais lui, ne nous considère pas du tout.

*actucitation-desc=*

[<span title="personne" class="border-type-personne" data-entite-type="personne" data-entite-id="b676d2bd-60e6-478e-bee3-bef1e31d5998">Jean Castex</span> et <span title="personne" class="border-type-personne" data-entite-type="personne" data-entite-id="a1cc6d6f-cfc5-4839-97b0-e0e3db4e273c">Jean-Michel Blanquer</span> en visite dans la <span title="département" class="border-type-departement" data-entite-type="departement" data-entite-id="66af80e2-a87f-424a-a6e4-d323f504e882">Manche</span>](#)

"Nous sommes interchangeables !"

Alors pour se faire entendre, les AED ont décidé de taper plus fort. Depuis lundi, ils ont lancé une semaine de grève avec en temps fort, ce rassemblement devant la mairie déléguée de Cherbourg-Octeville d'assistants d'éducation, mais aussi de professeurs, de parents d'élèves... « Nous sommes payés au Smic, alors nous ne pouvons pas tous nous permettre de perdre une semaine entière de salaire, mais nous sommes là, aujourd'hui, pour aussi alerter de notre condition », assure Roxane, AED au collège de Beaumont-Hague.

Nous sommes responsables des enfants mais sommes interchangeable selon l'Éducation nationale, or, nous ne sommes plus des pions, mais des professionnels de l'éducation.

*Roxanne*

[Cherbourg](#) : nouvelle manifestation des assistants d'éducation ce mardi

Un mouvement bien suivi

Ils sont cinq des six AED de l'établissement à s'être déplacés. À la Bucaille, au collège des Pieux, beaucoup manquent aussi à l'appel. « Nous avons une cinquantaine de membres actifs au groupe, alors, même si nous ne sommes pas tous là aujourd'hui, le mouvement est vraiment très suivi », assure le collectif.

Pourtant aucune école ou aucun service ne manquent à l'appel pour les collégiens.

Sur une journée, ils mettent le personnel administratif pour nous remplacer, cela évite de faire trop de bruit.

*actucitation-desc=*

Pourtant, ils l'assurent, « beaucoup de directions comprennent nos revendications, et nous soutiennent. Eux aussi voudraient garder leurs bonnes recrues ! »